STRATÉGiES
LE MÉDIA DES NOUVEAUX MODÈLES

Des origines pionnières à un futur technologique

«Ce film symbolise la capacité de Cartier à fusionner son histoire et à la projeter dans l'actualité entre mythologie, légendes, style et modernité», poursuit la directrice communication internationale de Cartier. Les montres Cartier que l'on reconnait ne sont jamais mises en avant en tant que produits, mais célébrées pour servir la marque et son récit.

Tout commence dans le vieil atelier de l'horloger près de la place Vendôme, à Paris. Il est bientôt minuit et, comme dans «L'Odyssée», au son de la musique féérique de Pierre Adenot, la panthère Cartier va prendre vie. *«Mais sous la forme d'une panthère mécanique qui se forme peu à peu sous les yeux du spectateur à partir de pièces d'horlogerie authentiques»,* raconte Bruno Aveillan. Le voyage rythmé par les rouages de mécanismes en mouvement peut commencer, remontant le temps aux origines pionnières, avec les montres Tank et Santos Dumont, et se poursuivant en une sorte d'odyssée de l'espace vers un futur hautement technologique aux manettes de la montre Ballon bleu, transformée en navire spatial. *«Il y a beaucoup d'effets spéciaux, mais les décors sont réels,* précise le réalisateur, qui assure le cadrage et la direction de la photographie. *Nous avons reconstitué l'atelier traditionnel à Prague et à Paris, l'intérieur du vaisseau de Santos est une ancienne centrale électrique des années 1920 à Budapest, le dôme est celui de la Halle du centenaire en Pologne. Et nous avons utilisé une véritable panthère, qui devient au bord de l'eau le reflet de panthère robot pour renforcer la force émotionnelle dans cet environnement surréaliste.»*

Le film a coûté un peu moins de 4 millions d'euros et mobilisé plus d'une centaine de personnes entre la réalisation et la post-production, assurée par Fix Studio chez Quad. *«La publicité a très peu développé d'imaginaire autour de la montre, c'est en général très bien exécuté, mais académique,* observe Bruno Aveillan. *Or, pour émerveiller et émouvoir, il faut s'interdire de tout montrer, laisser du mystère et à chacun sa part de rêve.»*